

PREVALENCE DU VIH, HEPATITE B ET C CHEZ LES CONSOMMATEURS DE DROGUES INJECTABLES EN COTE D'IVOIRE : DEFIS DE SANTE PUBLIQUE

Dr Félicien Yomi TIA: Enseignant Chercheur à l'Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire) ; Bio-Anthropologue au Programme National de Lutte contre le Tabagisme, l'Alcoolisme, la Toxicomanie et les autres Addictions (PNLTA)

Dr. Ernest ZOTOUA : Médecin de Santé Publique, Directeur Coordonnateur du Programme National de Lutte contre le Tabagisme, l'Alcoolisme, la Toxicomanie et les autres Addictions (PNLTA)

Dr. Oumar COULIBALY: Médecin de Santé Publique, Directeur Coordonnateur Adjoint du Programme National de Lutte contre le Tabagisme, l'Alcoolisme, la Toxicomanie et les autres Addictions (PNLTA)

Konan Raphael KONAN, Démographe au Programme National de Lutte contre le Tabagisme, l'Alcoolisme, la Toxicomanie et les autres Addictions (PNLTA)

INTRODUCTION

La Côte d'Ivoire dispose de peu de données pour comprendre la problématique de l'accès aux services de santé des Usagers de Drogues (UD). Afin de mettre en place des stratégies de prise en charge holistique pour les UD, le Programme National de Lutte contre les Addictions, a piloté, une étude bio-comportementale auprès des consommateurs de drogues injectables (CDI) dans les villes de Bouaké, San Pedro et Yamoussoukro. L'objectif était de contribuer à une meilleure connaissance des CDI et de leur niveau d'exposition et de vulnérabilité au VIH/SIDA, à la tuberculose et aux hépatites.

METHODE

Il s'agit d'une étude prospective à visée descriptive reposant sur le recueil de données biologiques et comportementales, réalisée de novembre 2018 à mars 2019 auprès de 861 CDI. Les données recueillies ont été traitées par le logiciel STATA. L'étude a obtenu l'avis favorable du Comité National d'Éthique des Sciences de la Vie et de la Santé de Côte d'Ivoire.

RESULTATS

Les résultats montrent une prédominance de sexe masculin (+90%). L'âge moyen était de 29 ; 35 et 32ans respectivement à Yamoussoukro, Bouaké et San Pedro. Le niveau secondaire était dominant 52,6%. Ils étaient des poly-consommateurs. Les prévalences des comorbidités VIH, hépatite B et C et tuberculose étaient respectivement de 2,9% ; 10,9% ; 10,1% et 5,4% à Yamoussoukro ; 3,2% ; 12,4% ; 6,9% et 2,8% à Bouaké et 3,8% ; 15,1% ; 10,1% et 1,1% à San Pedro. Les données étaient de l'Hépatite B et C étaient très supérieures aux données nationales (HVB est de 8% à 10% et HVC est de 1% à 3%).

DISCUSSION

La mise en place de structures de soins adaptées, proposant des traitements de substitution aux opiacés et un accompagnement psycho-social, dans le cadre de programmes de réduction des risques est nécessaire pour les UDI dans ces villes.

Mots clés : Hépatite B et C, drogues injectables ; Côte d'Ivoire / injection drugs ;